# lettre d'automne





Pour Aider au Développement et au Maintien de l'Enseignement





«Le spectacle de la rue dans les villes indiennes est quelque chose d'extraordinaire, et j'ai passé des heures à me promener en observant cette foule tellement vivante et colorée. Dans tous les pays du monde que je visite, le spectacle de la foule m'inspire toujours la même pensée: ces hommes et ces

femmes ont chacun leur existence propre, leur histoire, leurs problèmes à résoudre, leurs souffrances, leurs amours... Ils vont et viennent comme des individus livrés à eux-mêmes, mais en réalité il y a un Être qui les soutient tous, parce qu'Il vit en eux. Et à tous j'essaie, au moins par la pensée, de donner quelque chose de bon de mon cœur et de mon âme.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov, «Afin de devenir un livre vivant» Ch.11, Une année en Inde..., p. 218-9

Quand on visite l'Inde, on est immédiatement surpris de découvrir un tel nombre de sanctuaires: en bois, brique, pierre, ciment, marbre, chiffon, ils sont de toutes tailles, de toutes formes, disséminés partout, très visibles ou retirés et même cachés, dans les villes, les villages, au bord des routes, dans les forêts, sur les collines, les arbres, les montagnes, au bord des lacs, au milieu des rivières, dans des grottes... Et dans chaque habitation il y a un autel, mais, parfois aussi, une véritable chapelle... On comprend que certains frères et sœurs aient pu dire que les Indiens n'ont que faire de l'Enseignement du Maître, car ils ont sur place toutes les spiritualités et les cultes qui existent de par le monde. C'est vrai, ils ont tout! Et pourtant, des Indiens disent qu'ils ont besoin du Maître, que son Enseignement est incomparable et c'est eux-mêmes qui prennent en charge sa diffusion.

## Un jeune médecin raconte

« Quand je me penche sur les Védas, souvent je ne les comprends pas. Je demande des explications à mon père, et mon père consulte mon grand-père... Quand je lis le Maître, c'est clair et je comprends ce que je dois faire. »

# D'autres témoignages de l'Inde nous sont aussi parvenus

- «La simplicité de son style dévoile la subtilité et la finesse de sa pensée. »
- «Il a une largeur de vue qui s'adapte à notre époque et va au-delà; il distille un contrepoison puissant à tout notre matérialisme ambiant.»
  - « Votre Maître transfigure la vie quotidienne et nous l'assumons mieux... »
- « Dans le livre «La Force sexuelle et le dragon ailé», il donne des exercices, et cela devient tellement facile! »

En 2002 et 2003, deux lettres d'automne consécutives annonçaient qu'avec l'appui enthousiaste de Nirman, un jeune avocat du Penjab, des lots de cinq à dix livres avaient pu être envoyés à plus de cinq cents établissements universitaires dans tout le pays, et de nouvelles demandes ont suivi. Depuis, livres et brochures sont régulièrement demandés par l'intermédiaire de frères et sœurs visitant l'Inde, mais plus encore par les Indiens eux-mêmes.

En 2014, donc douze ans plus tard, c'est de l'édition des livres du Maître en partenariat avec Prosveta-France, dont nous pouvons parler: Vij Books, un éditeur de New Delhi, propose désormais quinze titres en anglais et onze titres en hinditandis que Book Media à Kottayam a commencé une édition en malayalam\*\*, langue de l'État du Kerala dans l'Inde du Sud, avec quatre titres à son actif en cette fin d'année.

### Note du traducteur en malayalam concernant la diffusion au Kerala

«Le 19 juin est célébré dans le Kerala la Journée de la Lecture. C'est aussi le jour de la commémoration de la naissance de feu P. N. Panikkar qui a fondé le "Mouvement Bibliothèque publique" au Kerala dans les années 1950. Ainsi, avec l'aide de subventions gouvernementales, les éditeurs organisent des expositions qui permettent aux bibliothèques de faire un choix de livres.

La Journée de la Lecture a été célébrée dans le Collège Saint-Thomas<sup>\*\*\*</sup> à Pala avec divers programmes qui se sont succédé toute la journée. Il y a été présenté la traduction en malayalam de «Une éducation qui commence avant la naissance», qui a été reconnu dans nos régions comme un bon livre sur la «parentalité». Après l'introduction faite par le Principal du Collège, prêtre catholique du diocèse, plusieurs étudiants, en particulier des filles, ont acheté le livre.»

«Bilan fin juin 2014. Les trois livres traduits en malayalam et imprimés («La voie du silence», «Puissances de la Pensée», «Une éducation qui commence avant la naissance») ont déjà été placés dans quatorze librairies. Soixante-douze bibliothèques réparties partout dans le Kerala ont pris nos livres, certaines les trois, d'autres deux ou un. Outre les bibliothèques financées par le gouvernement, quatre instituts pontificaux et neufs séminaires ont également acheté nos trois livres. C'est un fait: le message du Maître semble programmé pour être largement connu dans le Kerala.»

<sup>\*</sup> Hindi: 400 millions de locuteurs.

<sup>\*\*</sup> Malayalam: 35 millions de locuteurs.

Un Collège en Inde est un établissement universitaire. À noter que le Kerala compte 20 % de chrétiens, pourcentage le plus élevé de l'Inde.

### **Conclusion**

Omraam Mikhaël Aïvanhov a fait en 1959-1960 un premier séjour d'un an en Inde, et un second de deux mois en 1982. Trente-deux ans après, nous découvrons comment l'Inde elle-même fait peu à peu sortir des eaux le lotus de son Enseignement.

### Nos remerciements

... à tous les frères et sœurs qui pensent à l'Inde et aiment ce pays et qui, grâce aux dons envoyés à la Fondation, ont rendu possible l'envoi gratuit des livres du Maître chaque fois que, depuis vingt-cinq ans, des ashrams et des bibliothèques publiques les ont demandés. La Fondation Padme finance aussi les traductions en hindi et en malayalam et aide à l'impression en malayalam. Nous espérons continuer bientôt avec deux autres langues nationales: le bengali et le tamoul.



Fondation Internationale PADME Ch. de la Céramone 3A – CH-1808 Les Monts-de-Corsier

